

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Lecamp

Prénom : Geneviève

Institution ou entreprise :

Axe(s) :

- Quelles relations entre savoirs, pouvoirs et opinions ?

Intitulé de votre contribution : Analyser la défiance pour reconstruire une économie inclusive

Résumé de votre contribution :

Inclure par la reconnaissance de savoirs au moins 10 % de plus de la population dans la société/l'économie. Concevoir de nouvelles formes d'accès à la nouvelle économie durable au niveau territorial et global (au moins l'U.E.).

Le défi du siècle : massification et changements à opérer à une échelle globale, nationale et territoriale

Esquisse d'un projet de contribution

Geneviève Lecamp, 2 avril 2020

On observe depuis plus de 20 ans une défiance généralisée dans les pays de l'OCDE envers la puissance publique, les scientifiques, les décideurs et ceux et celles qui symbolisent une « intellectualité », acquise notamment par des études longues. Cette perception n'a jamais vraiment été approfondie par des études/rapports analysant l'impact potentiel ou réel sur les économies. Si on a mesuré les effets de déclassement de parties de population, on a souvent laissé au tiers secteur et à l'économie de partage le soin de régler la question qui s'est d'ailleurs plus politisée que résolue !

Le moment est donc venu de poser les axes d'une économie bienfaitrice, positive, en lien avec les énormes défis à relever pour conserver notre unique planète. Dans ce sens, les politiques publiques avec des partenariats avec le secteur privé et sans but lucratif devraient aider tous les « terriens » à s'arrimer à un socle commun de reconnaissance et d'accès à une nouvelle économie de la connaissance et de l'échange.

- De l'ascenseur social en berne à l'ascenseur de tous les savoirs, des habiletés, des actes d'intermédiation (du chauffeur au caissier de grande surface), des prestations de soin (n'entrant dans aucune nomenclature dite de productivité) etc. susceptibles d'être qualifiés comme parties d'une économie traditionnelle à préserver mais aussi à enrichir et solvabiliser;
- Les losers du rapport Attali des années 2000 sont toujours là : dans l'incapacité d'aborder une nouvelle phase : économie numérique, durable avec de nouveaux métiers dans l'environnement, l'agriculture, le tourisme responsable, commerce et Internet, etc. La formation professionnelle et permanente jusqu'à cette année ne les a pas ou rarement connus comme stagiaires.

2020/2030 Chantiers à construire et objectifs : Si l'on coache partie des entrepreneurs ou si on les parraine, il convient d'accompagner au moins 10% de la population française et résidente active aux étalons d'accès à la nouvelle économie durable. Cette entreprise ne doit pas être du ressort de l'Education nationale mais de nouvelles académies régionales œuvrant

avec des « réserves » d'hommes et de femmes de savoirs divers, liés à des territoires et/ou des parcours pluridisciplinaires.